

LE CHIFFRE

+ 11%

C'est le taux de croissance en 2011, spectaculaire, du chiffre d'affaires (370 millions d'euros), du groupe Société alsacienne de meubles (SALM), à Lièpvre, qui commercialise sous les marques Cuisines Schmidt et Cuisinella. L'entreprise que dirige Anne Leitzgen prévoit d'investir 42 millions d'euros cette année, dont 20 millions dans l'outil industriel. Malgré les incertitudes du moment, la SALM parie sur +6 % en 2012.

EN RELIEF

Lefèbvre en Alsace

FRÉDÉRIC LEFÈBVRE, un des membres les plus politiques du gouvernement de François Fillon, secrétaire d'État au Commerce, à l'Artisanat, aux PME, au Tourisme, aux Services, aux Professions libérales et à la Consommation (ouf... mais comment fait-il ?) sera en déplacement en Alsace lundi, à Illkirch, Eschau, Schiltigheim et Strasbourg. Le thème du voyage est l'artisanat et le savoir-faire des entreprises. Sujet consensuel finalement préféré à celui du financement, qui est assez chaud, voire tendu aux dires de certains dirigeants qui peinent à décrocher des crédits auprès des banques. M. Lefèbvre, qui arrivera en TGV, se rendra chez Novalix (entreprise de pointe en chimie), à la Manufacture d'orgues Mulheisen et chez Techni-Soudure, deux entreprises du patrimoine vivant. À Eschau, le secrétaire d'État fera halte au Centre de formation des apprentis de la Chambre de métiers d'Alsace, « parrain » de l'ensemble de l'opération. M. Lefèbvre assistera également, à Schiltigheim, à une réception des entreprises du patrimoine vivant et à une remise de diplômes. Juste avant une séquence plus politique, et privée, en ville.

A.L.

EN BREF

TRAVAIL DOMINICAL
La CFTC Alsace hausse le ton

« La CFTC Alsace réaffirme son opposition farouche à l'ouverture des commerces le dimanche. On promet aux salariés plus d'argent, plus d'emplois. Mais le chiffre d'affaires sera simplement dilué sur sept jours au lieu de six. Nos portemonnaies ne sont pas extensibles. Par ailleurs, quand le travail du dimanche ne sera plus exceptionnel, les avantages salariaux (quand il y en a) seront tout bonnement supprimés », affirme l'Union régionale CFTC d'Alsace dans un communiqué publié hier. Elle ajoute : « Aujourd'hui, toutes les études disponibles démontrent que la généralisation du travail le dimanche détruirait des emplois. Ce que la CFTC et beaucoup d'autres défendent avec le repos dominical, ce n'est pas un simple et nécessaire temps de repos, c'est une civilisation au sens premier du terme ». Le syndicat, dont la position de principe très ferme sur le sujet est bien connue, a choisi de réagir à des propos tenus par certains candidats dans la campagne présidentielle. Il indique aussi que, demain 4 mars, il participera à la Journée européenne pour le dimanche sans travail.

RTE 07

BÂTIMENT Société Bisceglia & Cie à Strasbourg

La chaux leur va si bien

Spécialisée dans les enduits traditionnels, l'entreprise familiale Bisceglia & Cie, fondée il y a près de cinquante ans à Strasbourg, s'est forgée une solide réputation dans la rénovation du bâti ancien.

Jusqu'à l'arrivée des ciments artificiels au XX^e siècle, la chaux, matériau naturel obtenu par cuisson de roches calcaires, constituait l'un des principaux liants utilisés pour fabriquer les mortiers, notamment ceux servant à enduire les murs de façade. Ces mortiers, dont la technique était déjà mise en œuvre par les Égyptiens puis les Romains, étaient réalisés avec des sables locaux qui leur conféraient des couleurs particulières.

Au moment de la reconstruction, après 1945, ces enduits traditionnels ont fini par être supplantés par des matériaux industriels prêts à l'emploi dont l'application, à la machine, était par ailleurs plus rapide. Les chantiers de restauration des monuments historiques ont néanmoins permis à cette pratique de se maintenir.

Les Bisceglia sont fidèles à la truelle depuis 1963

Depuis près d'une décennie, la chaux connaît un regain d'intérêt. En raison notamment de ses nombreuses propriétés : respiration, perméabilité à la vapeur d'eau, résistance aux chocs thermiques, aspect esthétique, etc. « On observe une volonté de retour vers le naturel. La chaux est aussi le matériau idéal pour l'entretien et la rénovation des bâtiments anciens. Les collectivités locales comme les propriétaires privés sont de plus en plus demandeurs », confirme Sylvain Bisceglia qui codirige, avec sa sœur Kathy, l'entreprise de crépissage Bisceglia & Cie. Fondée à Strasbourg en 1963 par leur père, Léonard, maçon émigré de la région italienne



L'an passé, l'entreprise de Sylvain Bisceglia a rénové les façades de l'ancienne Maison des hôtes (1524) jouxtant l'église abbatiale d'Andlau avec un enduit à la chaux pigmentée. PHOTO DNA JEAN-PAUL KAISER

des Pouilles, la société familiale est depuis l'origine restée fidèle aux enduits traditionnels qui s'appliquent à la truelle. « Comme tout le monde nous avons par le passé aussi fait du mortier bâtard, mêlant chaux et ciment. Mais aujourd'hui 90 % des enduits qu'on met en œuvre sont à la chaux », assure Sylvain, 45 ans, qui a appris le métier aux côtés de son père avant de lui succéder il y a douze ans.

« C'est la nature du support qui détermine la composition du mortier », explique l'entrepreneur qui s'approvisionne localement à Dahlenheim, chez Boehm, le dernier fabricant de chaux indépendant d'Alsace. Un enduit à la chaux nécessite généralement trois couches :

« A chaque couche la proportion de chaux diminue mais le savoir-faire des ouvriers qui maintient la truelle et la taloche comptent aussi pour beaucoup ! »

« La couche de finition doit être achevée dans la journée »

Les conditions climatiques jouent également un rôle : « Elles influent sur la prise de l'enduit. Été et hiver ce n'est pas la même chose. » Pour que le résultat soit irréprochable, et

pour éviter les marques de jointure, il faut impérativement, dit-il, « que la couche de finition soit achevée dans la journée, quitte à mettre plus de monde sur le chantier concerné ce jour-là ».

Parmi les réalisations récentes qui lui tiennent le plus à cœur Sylvain Bisceglia cite volontiers l'ancien hôtel de ville (1620) de Mittelbergheim, le Freihof et le presbytère protestant de Wangen, l'église protestante de Coswiller ou encore le mur d'enceinte du cimetière Nord à Strasbourg. L'église Saint-Pancrace de Dangolsheim y figure aussi. Restaurée entre mai et juillet 2010, les façades de cet édifice ont valu à l'entreprise strasbourgeoise d'être primée au concours du Geste d'Or 2011.

« Nous posons aussi des enduits à la chaux sur des constructions neuves. La Maison de la petite enfance de Mutzig en est un exemple », ajoute Sylvain qui adhère depuis 2004 à la Guilde des métiers de la chaux, une association de professionnels de la construction militant pour l'usage de ce matériau. Aujourd'hui, l'activité enduits traditionnels représente jusqu'à 60 % du volume d'affaires annuel de l'entreprise qui emploie seize salariés. « Nos autres métiers sont la peinture, la reconstitution de la pierre et la pose de carrelage et de terazzo », complète cet artisan dont le carnet de commande, avoue-t-il, n'est pas affecté par la crise. ■

XAVIER THIERY

STRASBOURG Fabricant d'éthylotests et de matériels de sécurité

Dräger fait aussi les sorties de boîte

Spécialiste de la sécurité au travail, l'allemand Dräger Safety est expert historique du marché de l'éthylotest.

JEAN-LOUIS HOERLÉ a eu le nez creux, l'autre jour, en décidant de rendre visite à Dräger France. Le président de la CCI de Région Alsace a été reçu en toute simplicité dans cette entreprise discrète, à un tir de ballon du stade du Racing à Strasbourg Meinau. Cette filiale d'un groupe de Lübeck, dans le nord de l'Allemagne, est implantée de longue date à Strasbourg mais reste totalement méconnue du grand public, ses produits touchant à la sécurité des personnes étant principalement à usage professionnel. Ceci devrait changer, même si les

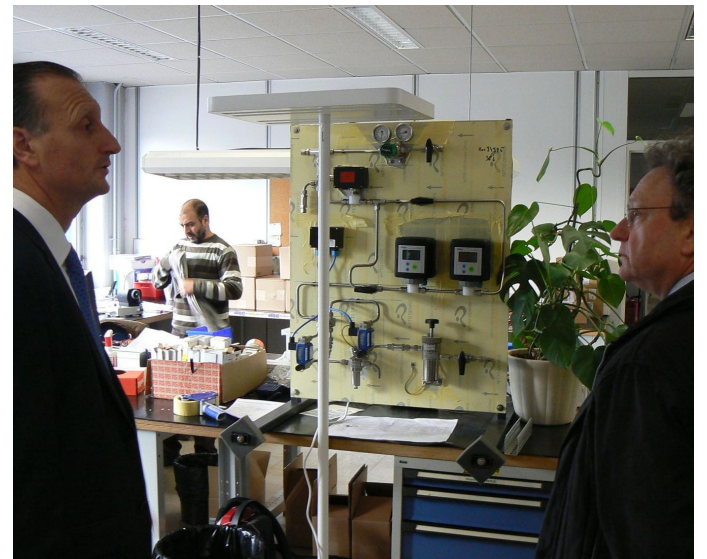
intéressés n'en prennent pas conscience (ou seulement le lendemain...). Dräger France a en effet conçu et commercialisé une borne éthylotest labellisée par la Sécurité routière et vendue sous la marque déposée « Alcoobar » ou « C Ki Ki Conduit ». Nom ludique, contrastant avec les habitudes un rien austères de Dräger, évidemment inspiré par la clientèle de jeunes consommateurs en sortie de bars ou de boîte de nuit auxquels cette solution de prévention est proposée par les exploitants. L'unité de mesure du taux d'alcool dans l'air expiré est identique à celle utilisée par la police routière, et agréée par les pouvoirs publics français depuis 1997. Il est vrai que Dräger est un expert historique de la question

puisque le premier « Alcotest », marque qui est sa propriété, a été lancé dès 1953. C'est le plus ancien procédé pour mesurer rapidement l'alcoolémie.

Une large gamme de tests d'alcoolémie

L'Alcoobar n'est qu'un élément de la large gamme de produits dédiés à la prévention de l'alcoolémie au volant. Le durcissement progressif des règles à cet égard a poussé au développement d'appareils grand public ou semi-professionnels. La loi ne cesse d'apporter de l'eau au moulin du chiffre d'affaires de Dräger puisque la présence d'un éthylotest sera obligatoire en France dans tous les véhicules dès le 1^{er} juillet (DNA du 2 mars). Et bientôt les appareils antidémarrage deviendront obligatoires sur les véhicules de transport public.

« Nous sommes principalement spécialisés dans la sécurité de l'homme au travail. Notre marché a beaucoup évolué. Il y a trente ans, je travaillais avec les mines et les raffineries. D'autres créneaux les remplacent, la pharmacie, le contrôle d'alcoolémie », indique le président de Dräger



Bernard Hetzel, président de Dräger Safety France (à gauche), a reçu Jean-Louis Hoerlé dans ses ateliers. PHOTOS DNA — A.L.

Safety France Bernard Hetzel, également responsable, depuis Strasbourg, de l'Europe du Sud. Firme typique du Mittelstand allemand, familiale et indépendante depuis cinq générations, Dräger compte deux établissements principaux en France, à Strasbourg (167 personnes) et à Antony, en Ile-de-France (270 sa-

lariés) où se trouve la division médicale. Fort de 2,4 milliards d'euros de chiffre d'affaires, dont 130 millions en France, Dräger a connu une croissance de 13 % en 2011. Performance que M. Hetzel attribue pour partie à la structure familiale de la société. Et à ses investissements. ■

ANTOINE LATHAM



PHOTO DNA

« Dräger est une société allemande familiale. Nous sommes maîtres chez nous, alors que tous nos concurrents en France ont été rachetés par des Américains. »

BERNARD HETZEL, PRÉSIDENT DE DRÄGER SAFETY FRANCE